Horbat Masad (1977-1978)

Communication de M. Fischer. — Deux campagnes de fouilles ont été menées à Horbat Masad en 1977-1978 [19]. Au sommet d'une colline à 530 m d'altitude, remarquablement située (1552/1360) pour dominer le défilé de Latroun et la Shefela, cette place forte est un chaînon de l'axe stratégique Jérusalem-Jaffa fig. 10), qui depuis toujours représentait le plus court chemin vers la mer. Les vestiges attestent cinq périodes d'occupation : asmonéenne (I), hérodienne (II), une installation provisoire pendant la première Révolte (III), romaine tardive et byzantine (IV), enfin arabe et croisée (V).

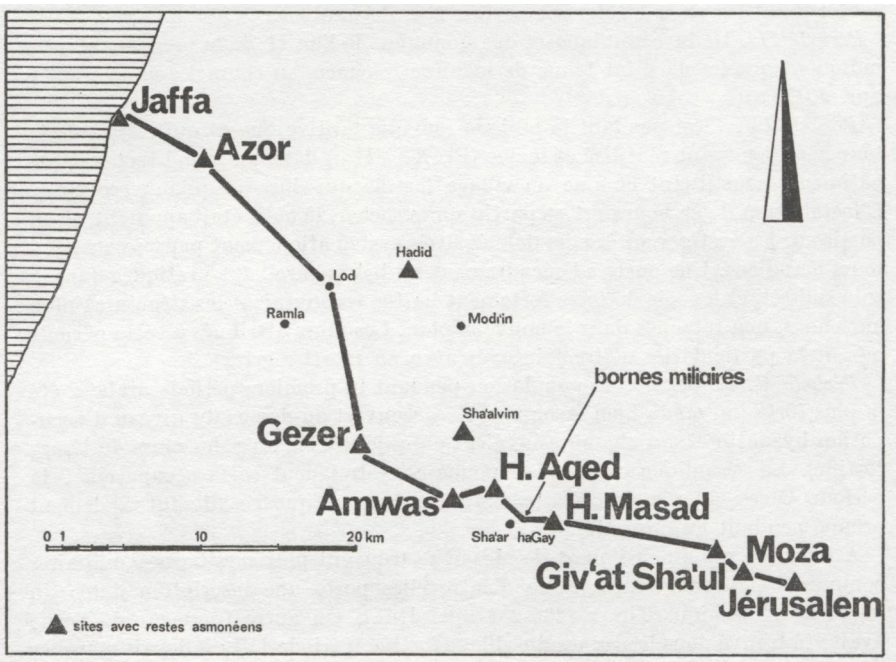

Fig. 10. — La route de Jaffa à Jérusalem au temps d'Alexandre Jannée.

Période I. Le fort le plus ancien fut érigé directement sur le rocher aménagé pour asseoir les fondations. Les murs étaient exclusivement en pierres sèches, utilisant des moellons bruts de petit et moyen modules (20 × 10 × 10 et 40 × 20 × 20 cm), ramassés dans les environs ou résidus de l'entame du rocher. Les murs larges (0,80 à 1 m) laissent présumer que la construction était assez étendue et pouvait couvrir tout le sommet de la colline (400 m²), dont la moitié seulement fut fouillée. La poterie locale et importée, puis un grand nombre de monnaies frappées sous Alexandre Jannée (103-76) font attribuer sans hésiter cette construction à la période asmonéenne. Vu son ampleur, il est évident que le site constituait un

[19] Les fouilles constituent une partie d'un projet archéologique dans la région d'Emmaüs-Shaar haGay, sous la direction de M. Gihon, de l'Université de Tel Aviv. Elles étaient conduites par M. Fischer.

This content downloaded from
132.66.168.82 on Mon, 31 Oct 2022 10:55:54 UTC
All use subject to https://about.jstor.org/terms

chaînon-clé de la série de places fortes qui jalonnaient la route Jaffa-Jérusalem. On connaît par ailleurs d'autres jalons asmonéens sur le trajet : Gezer, Amwas, H. Aqed (déjà étudiés dans le cadre du Projet d'exploration de la Région de Sha'ar haGay), puis Moza et Giv'at Sha'ul aux abords de Jérusalem. Le fort de H. Masad fut une première fois abandonné au début du 1er s. av. J.-C., très probablement pendant ou après les événements de la guerre civile des années 80/70 av. J.-C.

Période II. Un simple poste ou tour de guet fut érigé en cet emplacement au cours de la période hérodienne. Il n'occupait que le coin sud-ouest de la place forte asmonéenne (60 m²) et était construit en pierres de taille à bossage extraites d'une carrière repérée à quelque 300 m au sud de la colline. Ces vestiges sont les mieux conservés et les murs atteignent parfois 2 m de hauteur.

Période III. De la céramique et des monnaies de l'an II de la première révolte indiquent que la place fut tenue de manière éphémère au cours des années 60/70 apr. J.-C.

Période IV. C'est pendant la période romaine tardive que ce qui restait de la tour hérodienne fut réutilisé et inclus (Pl. XXVII *a*) dans un grand rectangle de bâtiments constituant comme un village fortifié qui dura jusqu'aux croisades. L'installation de ce bourg est en partie sur le rocher, là où il était apparent, et en partie sur les vestiges antérieurs déjà égalisés systématiquement par les constructeurs hérodiens. Une porte à l'encadrement en bel appareil fut pratiquée dans le coin sud-est, et les sols de terre fortement battue recouvraient les structures plus anciennes, non retenues dans le nouveau plan. Les murs attribués à cette période offrent la particularité d'être jointoyés avec un mortier gris.

Période V. Le densité de population pendant la première période arabe a été la plus forte (un *tabun* bien façonné a été découvert au-dessus du niveau d'occupation byzantin et des chambres avaient été rajoutées le long des murs du bourg fortifié). La céramique comme les monnaies restreignent cette occupation à la période Omeyyade, mais certains indices montrent que ce site fut également occupé pendant les croisades.

A un mille romain à l'ouest de Masad se trouvent plusieurs bornes milliaires connues depuis longtemps; l'une d'entre elles porte une inscription datée du règne de Maximinus Thrax (235-238 apr. J.-C.). Un autre fragment de borne avait été trouvé dans les ruines du village fortifié (période IV) : il devait marquer le mille romain qui sépare H. Masad de la borne au nom de Maximinus Thrax. Tout concourt en effet pour que cet endroit ait été un des plus importants relais sur la route de la mer jusqu'à Jérusalem : le poste d'intérêt stratégique, la possibilité de mettre en culture les terrasses des environs, l'abondance des eaux, la qualité des carrières pratiquées sur la colline même. A peu près située à mi-chemin entre la côte et Jérusalem, Horbat Masad a pu également jouer un rôle commercial et économique. En témoigne entre autre une belle balance de bronze découverte en 1978.

Deir Mukelik (1979)

Communication d'Y. Blomme et E. Nodet. — En juin 1979, une expédition de l'École Biblique a visité la laure de S. Théoctiste au Wadi Mukelik (1868/1318). Cette grotte d'accès difficile avait déjà été explorée par D.J. Chitty en

This content downloaded from
132.66.168.82 on Mon, 31 Oct 2022 10:55:54 UTC
All use subject to https://about.jstor.org/terms